MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 191-203

François-René Herbin

Un nouveau document gynécologique (P. Ifao H 48 ro).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un nouveau document gynécologique (P. Ifao H 48 ro)

FRANÇOIS-RENÉ HERBIN

Dans la collection papyrologique conservée à l'Ifao, se trouve un manuscrit dont le contenu médical ne semble pas avoir été reconnu jusqu'à présent[1]. Il consiste en un fragment opisthographe de dimensions moyennes (15,5 × 9 cm), acquis par J. Černý à une date indéterminée[2] et dont la provenance est inconnue[3].

Le document est sensiblement abîmé. Dans son état actuel, il conserve, au recto (fig. 1), les restes d'une vingtaine de lignes d'écriture hiératique et, au verso (fig. 2), un texte administratif rédigé en démotique[4]. Sa partie supérieure ainsi que son côté gauche sur toute sa hauteur sont perdus ; une lacune importante mutile la partie inférieure droite du papyrus. Les dimensions initiales de cette page ne sont pas déterminables, toutes les fins de lignes et le début d'une dizaine d'entre elles étant manquantes. De la première visible, il ne subsiste que deux minuscules traces non identifiables ; l'espace restant sous la vingtième permet de penser qu'elle est la dernière de la page.

Le texte du recto qui nous intéresse ici offre une apparence assez peu soignée. Le trait, écrit au pinceau[5], est épais et par endroits pâteux, bien que les signes se distinguent les uns des autres. On y observe des traces de quatre rubriques (lignes x + 3, 6, 11 et 14). Un espace vierge, non explicable autrement que par l'effacement total d'une rubrique, précède le premier mot lisible

1 Un catalogue conservé aux archives de l'Ifao fait sommairement état d'un « fragment (de) papyrus religieux, écriture de la Basse Époque ».

2 D'après une annotation consignée à l'encre sur l'enveloppe ayant contenu le fragment : « Pap. hiératique appartenant à Černý ».

3 Nous remercions N. Cherpion et N. Kamal pour leurs recherches d'informations dans les archives de l'Ifao. Que le fonds hiératique de la collection provienne majoritairement de Deir al-Medîna où le savant tchèque a longtemps travaillé ne permet pas d'en déduire quoi que ce soit concernant l'origine du papyrus.

4 Communication de M. Chauveau.

5 Sur l'usage du calame et du pinceau, voir J. Quaegebeur, « Books of Thot Belonging to Owners of Portraits ? On Dating Late Funerary Papyrus », dans M.L. Bierbrier (éd.), *Portraits and Masks. Burial Customs in Roman Egypt, Actes du colloque tenu au British Museum, Londres, 1995*, Londres, 1997, p. 73-75.

BIFAO 111 (2011), p. 191-203 François-René Herbin
Un nouveau document gynécologique (P. Ifao H 48 ro).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la l. x + 12. L'examen de la paléographie conduit à dater le manuscrit de la fin de l'époque ptolémaïque ou du début de l'époque romaine, ce que confirme l'inscription démotique du verso.

Le propos est médical, et plus précisément, comme le montrent certaines indications, gynécologique[6]. On ne connaît aucun parallèle. La mauvaise condition du fragment ne permet pas d'identifier avec exactitude la nature du (ou des) problème(s) évoqué(s) ; la mention du mot *šmm*, juste après le reste d'un titre à la l. x + 3, laisse à penser qu'il pourrait s'agir d'une inflammation ou d'une fièvre[7], mais rien ne peut être précisé. Plus loin dans le texte (l. x + 13), il semble être question d'une expulsion (*bš*?) d'éléments contenus dans l'utérus (*ỉdt*)[8].

La structure de ce petit document, pour autant que son état permette d'en juger, est conforme à celle que l'on observe dans les textes similaires, avec l'énoncé du problème à traiter, les mentions des produits entrant dans la composition du remède dont sont éventuellement précisés le traitement (l. x + 12 : *nḏ snᶜᶜ m ḫt* [*wᶜt* …] ; l. x + 5 : *rdỉ m* ; l. x + 5 et [9]-10 : *ɔm ḫr*) et, en fin de chaque section, le mode d'application. Ce dernier se trouvant défini en plusieurs endroits du texte (x + 11 : *rdỉ m rɔ n ỉdt.s* ; x + 14 : *rdỉ m pḫwy* ; x + 19 : *rdỉt m rɔ n ỉdt* […]), on peut supposer qu'il existait au moins trois sections peu développées, relatives à une ou plusieurs pathologies gynécologiques, sans compter celles dont les titres, normalement écrits en rouge[9], sont ici régulièrement tronqués par des lacunes (x + [2]-3, 6, 11, 14). On aboutit ainsi à la disposition suivante :

– x + [2 ?]-3 : fin de section et élément de titre (rubrique au début de x + 3) ;
– x + 6 : fin de section et début de titre (rubrique à la fin de x + 6) ;
– x + [7]-8 : nouvelle section ([… *kt (pḫrt)*] *mḥ 2.t*, sans rubrique) ;
– x + 11 : fin d'une section et début de titre (rubrique à la fin de x + 11) ;
– x + 14 : fin d'une section et début de titre (rubrique à la fin de x + 14) ;
– x + 19 : fin d'une section (*rdỉt m rɔ n ỉdt* […]) ;
– x + 20 : [nouvelle section] + liste de produits.

6 Le document s'ajoute à la liste des papyrus traitant, de manière plus ou moins étendue, de problèmes gynécologiques, dont le plus ancien (P. UC 32057) remonte au Moyen Empire. La majorité d'entre eux sont transcrits dans H. Grapow, *Grundriss der Medizin der alten Ägypter*, V, et traduits par H. von Deines, *op. cit.*, IV, p. 267-289 (cités par la suite sous l'abréviation *Grundriss* V et *Grundriss* IV). Liste et traduction dans Th. Bardinet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, 1995, p. 437-454 ; W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin* I, *HbOr* 36, 1999, p. 411-439, avec ajout de sources démotiques. Signalée à ce dernier auteur (*op. cit.*, p. 78) par H. Whitehouse, l'information selon laquelle le P. Ashmolean 1984.55 serait de nature gynécologique est erronée ; voir maintenant J.Fr. Quack, « Ein neues medizinisches Fragment der Spätzeit (pAshmolean Museum 1984.55 rt.) », *ZÄS* 126, 1999, p. 141-149. Au verso du P. Louvre E 32847 (inédit, N.E.) se lit aussi une section gynécologique. Signalons que deux de ces papyrus ont été republiés assez récemment : P. UC 32057, par M. Collier, St. Quirke, *The UCL Lahun Papyri : Religious, Literary, Legal, Mathematical and Medical*, *BAR-IS* 1209, 2004, p. 58-64 et P. BM 10059, par Chr. Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom*, *HPBM* 7, 1999, p. 51-84 et pl. 26-46.

7 Peut-être un problème similaire dans P. Ebers 820 (*Grundriss* V, p. 484) où se lit une « autre (formule) pour refroidir l'utérus et en chasser la chaleur » (*kt nt sḳbb ỉdt dr tɔw.s*).

8 La lecture du groupe , *ỉdt* ou *ḫmt*, présent trois fois (l. x + 11, 13 et 19), ne semble pas unanimement admise aujourd'hui malgré les arguments convaincants fournis depuis longtemps par A.H. Gardiner (*AEO* II, p. 258*-259*) en faveur d'une lecture *ỉdt*, retenue par M. Collier, St. Quirke (*op. cit.*, p. 142), tandis que Chr. Leitz, (*op. cit.*, p. 102) opte pour la lecture *ḫmt* défendue par W. Vycichl (« Zwei ägyptische Nomina der hamito-semitischen Nominalklasse ḳatul », *ZÄS* 99, 1973, p. 137) et W. Westendorf (*op. cit.* I, p. 221 et n. 267).

9 L'absence de rubrique au début de la l. x + 8 empêche de considérer avec certitude ce passage comme appartenant à un titre qui aurait commencé à la fin, perdue aujourd'hui, de la l. x + 7. On notera que les quelques chiffres correspondant aux quantités des produits utilisés sont inscrits en noir au lieu du rouge attendu dans ce contexte.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À défaut de parallèle, on peut néanmoins s'étonner de ne trouver dans la littérature médicale pharaonique actuellement connue qu'un seul autre exemple de recette appliquée à l'entrée de l'utérus : il s'agit du P. Ramesseum IV, C 2-3, qui, dans une formule « pour empêcher qu'une femme soit enceinte » (*tm rdî ỉwr st*), mentionne l'emploi d'un tampon végétal (*ftt*, cf. commentaire *infra*, x + 14) imprégné de divers produits, puis appliqué « à l'entrée de l'utérus » (*rdî r rꜣ n ỉdt*[10]). Deux autres textes d'inspiration magique font état de cette partie précise du corps féminin, sans cadre médical particulier[11].

C'est précisément dans l'énoncé des produits que réside un des aspects les plus intéressants du P. Ifao H 48. À côté de ceux dont l'usage est consacré par la tradition, d'autres sont mentionnés que n'enregistre aucun autre papyrus médical connu, tels le raisin de l'oasis (*ỉrr n wḥꜣt*, l. x + 4), la plante-*nkpt* (l. x + 7), tous deux bien attestés par ailleurs comme ingrédients du kyphi[12], ou encore la plante-*pḥꜣ* du canal ([*p*]*ḥꜣ nty mr*, l. x + 7), la plante-*šrrꜥ* de Syrie (*šrrꜥ Ḫꜣr*, l. x + 9) ; quant au liquide-*ṯkwn* (l. x + 5), une seule autre attestation, graphiée différemment, a été trouvée dans un papyrus inédit de Brooklyn. Ces nouvelles mentions n'ont pas lieu de surprendre dans un document tardif, la pharmacopée égyptienne et ses domaines d'application ayant naturellement continué de s'enrichir au cours des siècles[13].

Tout incomplète qu'elle soit, cette page apporte un témoignage non négligeable sur les traitements de problèmes utérins ou péri-utérins susceptibles de compromettre le bon déroulement d'un accouchement, et dont le P. Ebers et le P. UC 32057 notamment fournissent maints exemples diversement formulés. Comme il ressort de la structure du fragment, montrant l'existence de sections peu étendues, mais relativement nombreuses, plusieurs pathologies de l'utérus (prolapsus, fibromes, polypes, etc) ou du vagin ont pu être abordées dans la partie aujourd'hui perdue du papyrus, avec indication d'un traitement devant aboutir à une guérison ou à un mieux-être (*nḏm*, cf. l. x + 11). Probablement d'autres situations y étaient exposées, où il ne s'agissait plus de guérir un mal particulier, mais plus généralement d'éviter des problèmes d'accouchement au moyen de recettes choisies. On peut regretter que le contexte mutilé de la l. x + 13, où est évoquée, si nous comprenons bien ce passage, l'expulsion vers la terre de tout ce qui se trouve dans l'utérus, ne permet pas d'en préciser les circonstances ; comme toujours en pareil cas, seule l'éventuelle découverte d'une version plus complète du texte permettra d'en affiner la compréhension et de mieux situer la place du fragment Ifao H 48 dans le corpus des papyrus médicaux.

10 *Grundriss* V, p. 476-477. Sur ce passage, cf. aussi R.A. Jean et A.M. Loyrette, « À propos des textes médicaux des papyrus du Ramesseum n° III et IV : I. La contraception », *Memnonia* 12/13, 2001/2002, p. 86-87. Le mot est traduit à tort « vagin » par Th. Bardinet (*op. cit.*, p. 444) sous l'influence d'un texte de thème similaire présent dans P. Ebers 783, où un tampon végétal imprégné de substances diverses est appliqué sur les parties génitales (*ỉwf*) de la femme.

11 P. BM 10042, III, 8 et P. BM 10059, X, 5. Voir Chr. Leitz, *op. cit.*, p. 35 et pl. 14, p. 71 et pl. 35.

12 Sur l'usage du kyphi en médecine, voir J.L. Fournet, « Les emprunts du grec à l'égyptien », *Bulletin de la Société linguistique de Paris* 84/1, 1989, p. 63-64, § 12.

13 Comme l'atteste entre autres le P. Brooklyn 47.218 + 85, voir S. Sauneron, *Un traité égyptien d'ophiologie : papyrus du Brooklyn Museum n^os^ 47.218.48 et .85*, *BiGen* 11, 1989.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Translittération

[x + 1] […] … (?)
[x + 2] *nw* (?) […] *ỉt* (?) *1/4* … (?) … […]
[x + 3] *nɔ* […] *šmm pn šd ḳb* […]
[x + 4] *ỉrr n wḫɔt dbyt* […]
[x + 5] *ɔm ḫr ṯkwn rdỉt m fdy* [*n dbyt* …]
[x + 6] *ỉw* (?) *2.t m mnw ỉr m ntf nn pḫrt* [… *p*]
[x + 7] *ḫɔ nty mr ỉrṯt rmṯ b(ɔ)ḳ* [… *kt (pḫrt)*]
[x + 8] *mḫ 2.t nkpt ḫɔw nw sšn* […]
[x + 9] *ʿnḫ: 1/64* … (?) *šrrʿ Ḫɔrw* … *mt* [… *ɔm*]
[x + 10] *ḫr tỉ-šps nnyb nḫb* (?) […]
[x + 11] *rdỉt m rɔ n ỉdt.s ʿšɔ sp 2 ỉw.s nḏm.s* … […]
[x + 12] *mw n ḳbw nḏ snʿʿ m ḫt* [*wʿt* …]
[x + 13] [… *nn* (?)] *bš ỉdt wnnt nbt nty ỉm.s r tɔ* […]
[x + 14] [*rdỉ*]*t m fdy (n) dbyt rdỉt m pḫwy* … […]
[x + 15] [… …] *fdy* …? […]
[x + 16] [… …] *ʿrf tḫb* […]
[x + 17] [… …] … (?) *bỉt*
[x + 18] [… …] *tp* […]
[x + 19] [… …]*rdỉt m rɔ n ỉdt* […]
[x + 20] [… …] *gɔyw* […]

Traduction

[x + 1] […] … *(traces infimes)*
[x + 2] *de* (?) […] *(d')orge* (?)*: 1/4* … (?) […]
[x + 3] *Les* […] *cette chaleur* (?)*; retirer de l'eau fraîche* (?) […]
[x + 4] *raisin de l'oasis, plante-dbyt* […]
[x + 5] *mélanger au liquide-ṯkwn, placer avec de la fibre* [*de la plante-dbyt* …]
[x + 6] *la deuxième* (?)*, faite au moyen de huit liens:* … (?)*. Remè*[*de* …]
[x + 7] *plantes-*[*p*]*ḫɔ du canal, lait humain, hui*[*le de moringa … Autre (remède)*],
[x + 8] *un deuxième: menthe, feuilles de lotus* […]
[x + 9] *de chèvre: 1/64* (?) … *plante-šrrʿ de Syrie* … [… *mélanger*]
[x + 10] *avec du ti-chepes, arbre-nnyb, lotus* […]
[x + 11] *appliquer à l'entrée de son utérus, très souvent; (alors) elle guérit* […]
[x + 12] *(blanc) eau de plante-ḳbw; broyer finement en une* [*seule*] *masse* […]
[x + 13] *l'utérus (n')* (?) *expulsera (pas)* (?) *tout ce qu'il y a en lui vers la terre* […]
[x + 14] […] *cer avec de la fibre de la plante-dbyt et introduire dans l'anus* … […]
[x + 15] […] *plantes-fdy* …? […]
[x + 16] […] *panser le gonflement* […]
[x + 17] […] … … *miel: 1/64* […]
[x + 18] […] *sur* […]
[x + 19] […] *appliquer à l'entrée de l'utérus* […]
[x + 20] […] *plante-gɔyw* […]

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Notes à la traduction

x + 2

nw (?) […] *ỉt* (?) *1/4* … (?) … […]

Ligne problématique. Le signe , avec lequel elle commence, peut être ici compris soit comme la marque d'un génitif (cf. l. x + 8, 12), soit comme déterminatif d'un produit (cf. l. x +5, 10). Si, à l'instar de partout ailleurs dans ce fragment, la rédaction du mot n'est pas répartie sur deux lignes, la première hypothèse paraît la plus probable.

Le groupe  peut naturellement être lu *ỉt* « orge » (seul ou en composition, voir *Grundriss* VI, p. 70-72), mais la lacune précédente permet d'envisager n'importe quel autre mot pourvu de ce déterminatif (par ex. *bnr* « dattes », *bdt* « blé », *mỉmỉ* « épeautre », *swt* « jonc », etc.), aucune solution certaine ne pouvant être proposée.

En raison de la lacune qui le suit, le signe  est de lecture incertaine. On peut hésiter entre  (*ꜣ*) et  (*bꜣ*), mais les possibilités de restitution du mot sont des plus réduites[14]. Envisager une graphie  de *mrḥt* « graisse » ?

x + 3

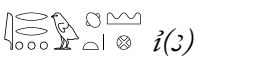
nꜣ […] *šmm pn šd ḳb*[…]

Tout ce début de ligne, écrit en rouge jusqu'à *šmm*, devait exposer un titre ou plutôt la fin d'un titre.

Dans ce contexte mutilé, l'interprétation de l'expression *šd ḳb*[…] fait difficulté. L'identification du mot *ḳb*[…] (ici un substantif) est malaisée ; on peut penser à *ḳbbt* (*Wb.* V, 25, 10) « eau fraîche », éventuellement à *ḳby* nom d'un vase (*Wb.* V 25, 2-6), plutôt qu'à un mot abstrait comme *ḳbw* « fraîcheur », qui s'accommode mal avec le verbe *šd*.

x + 4

ỉrr n wḫꜣ dbyt […]

 *ỉ(ꜣ)rr(t) n wḫꜣt* est probablement à rapprocher de  *ỉ(ꜣ)rr(t) wḫꜣt* dans *Edfou* II, 211, 15, un des ingrédients entrant dans la recette du kyphi et mentionné comme autre nom du raisin de Bahariya (*šsp n Dsds*)[15]. La graphie avec  est tout à fait exceptionnelle et suppose une valeur *ḫꜣ* ou *wḫꜣ* du signe qui ne paraît pas autrement attestée ; formellement cependant, l'étymologie du nom copte de l'oasis, ⲟⲩⲁϩ, ⲟⲩⲁϩⲉ, permet de poser comme origine aussi bien *wḫꜣt* que *wḫꜣt*[16].

14 Paléographiquement, la combinaison d'un signe tronqué (partie supérieure) et d'un ne peut être écartée.

15 Cf. G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, 1981, p. 694, nº 1141 ; P. Grandet, *Le papyrus Harris I*, *BdE* 109/2, 1994, p. 84, n. 309 ; P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, 1997, p. 924.

16 Cf. par ex. le mot *wḫꜣ* « chercher », qui a abouti à ⲟⲩⲱϩ, voir W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, 1984, p. 240.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 malgré l'absence de désinence féminine[17], il s'agit de la plante-*dbyt*, non encore identifiée ; voir *Grundriss* VI, p. 576 ; R. Germer, *Handbuch der altägyptischen Heilenpflanzen*, *Philippika* 21, 2008, p. 162.

x + 5

ɜm ḥr ṯkwn rdỉt m fdy [*n dbyt* …]

 Le mot est inconnu des dictionnaires, mais on le retrouve probablement sous la forme  *ḳṯwn* dans P. Brooklyn 47.218.2 (inédit), V, 20, mentionné avec d'autres produits dans un chapitre concernant « les instructions et remèdes faits pour une femme qui vient d'accoucher » ([*nɜ*] *šsw nɜ pḫrwt ỉr.t n st m ms wɜḏ*).

rdỉ m : à propos d'une drogue « placée » dans une autre drogue (aussi l. x + 14), cf. *Grundriss* VII/1, p. 548, II.

 Plutôt que d'une variante graphique de  *fd*[18], il s'agit ici du même mot que  mentionné l. x + 14 dans un contexte similaire (*rdỉ m*). Cette fibre entre en composition de plusieurs remèdes et n'est pas caractéristique d'un traitement de problème spécifiquement féminin. Dans une formule intitulée « chasser la substance-*bʿʿ* »[19] *(ḫsf bʿʿ)*, développée dans le P. Berlin 3027, VII, 1-3, la fibre de la plante-*dbyt* entre en composition d'un breuvage à boire par une femme[20].

x + 6

ỉw (?) *2.t m mnw ỉr m ntf nn* (?) *pḫrt* […] (?)

Toute cette ligne fait difficulté. Partiellement effacé, le déterminatif  du mot *mnw* se laisse mal identifier. Le décrochement dans sa partie basse empêche d'y reconnaître le disque ⊙ suivi d'un trait substantival, ou le lien écrit clairement plus loin dans cette même ligne. Il correspond davantage au signe  (Möller, *Pal.* III, nº 522), qui serait alors le déterminatif d'un mot *mnw* que nous ne connaissons pas ainsi graphié, mais qu'on pourrait rapprocher du terme enregistré dans le *Wb.* (II, 72, 8-9, déterm.  , *Dendara* X, 299, 5, déterm.), avec le sens de « corde », « fil » ; cf. P. Kaplony, « Der Schreiber, das Gotteswort und die Papyruspflanze », *ZÄS* 110, 1983, p. 167, n. 183 ; Chr. Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom*, *HPBM* 7, 1999, p. 69, n. 167. Dans ce cas, le trait vertical qui le suit ici serait à considérer comme le chiffre *wʿ* « un ». Tout cela reste néanmoins hypothétique dans la mesure où les mentions de quantité suivent normalement, dans ce genre de texte, des noms de produits ; il n'est donc pas exclu qu'il faille s'orienter vers une tout autre traduction du mot *mnw*.

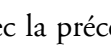
17 Même graphie dans le *Rituel de l'embaumement*, 10, 1, voir S. Sauneron, *Rituel de l'embaumement. Pap. Boulaq III. Pap. Louvre 5.158*, Le Caire, 1952, p. 58.

18 Un ingrédient du kyphi également désigné sous le nom de *šb*, cf. G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte antique*, 1981, § 486 ; M.C. Betrò, « Il kuphi e i suoi ingredienti (I) », *EVO* 14-15, 1991-92, p. 49-50.

19 Sur la nature de cette substance-*bʿʿ* qui empoisonne le lait destiné au nourrisson, voir W. Westendorf, *Handbuch der altägyptischen Medizin* I, 1999, p. 441 et n. 793.

20 N. Yamazaki, *Zaubersprüche für Mutter und Kind*, *Papyrus Berlin 3027*, Berlin, 2003, p. 28.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La deuxième moitié de la phrase fait aussi difficulté bien qu'elle semble offrir un rapport sémantique avec la précédente. Un substantif  ne semble pas autrement attesté, mais une relation avec le verbe *ntf*/*nft* « délier » (*Wb.* II, 356, 10 et 263, 3 ; A.M. Blackman, « Some notes on the story of Sinuhe and other egyptian texts », *JEA* 22, 1936, p. 40 ; W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte,* 1983, p. 147) reste envisageable. Ce mot *ntf* est suivi du groupe  qui, dans ce contexte, peut difficilement traduire la fraction 1/8 (Möller, *Pal.* III, nº 674) pour noter la quantité d'un produit. Écrit en rouge, le mot *ḫr*[*t*] introduit probablement une nouvelle séquence aujourd'hui perdue.

x + [6]-7

[*p*]*ḫɜ nty mr ỉrṯt rmṯ b(ɜ)ḳ* (?) […]

Même graphie  de *ỉrṯt rmṯ* dans P. Brooklyn 47.218.2 (inédit), VI, 2 ; VIII, 3. Écrit en clair dans tous les exemples signalés dans *Grundriss* VI, 54.

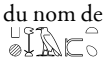
 Difficile de reconnaître ici, au vu du déterminatif, le mot *pḫɜw* enregistré dans *Wb.* I, 542, 8-10 désignant une céréale, voir L. Cagiola, « Alcune note sui cereali dell'Antico Regno », *DE* 9, 1987, p. 13-14 ; H.G. Bartel, « Über die Opfergabe  *š(j).t* als Getränk und die Antonymie von "Trennen" und "Vereinigen" », *GM* 171, 1999, p. 45, n. 10. Sans écarter l'existence possible d'une autre plante-*pḫɜ*, l'hypothèse d'une graphie métathétique de *pɜḫ* (*Grundriss* VI, p. 193 : « eine unbekannte Pflanze »), avec le même déterminatif de la touffe de plantes, peut être ici posée, la métathèse graphique n'entraînant pas pour autant une valeur *pɜḫ* du signe  qui ne semble pas autrement attestée [21]. Quoi qu'il en soit, une « plante-*pɜḫ* / *pḫɜ* du canal » ne semble pas connue par ailleurs.

x + [7]-8

[… *kt (pḫrt)*] *mḥ 2.t nkpt ḫɜw nw sšn* […]

Sur la restitution *kt* (*pḫrt*), précédant la mention *mḥ 2.t*, cf. W. Spiegelberg, « Varia », *RT* 15, 1893, p. 67, à propos de l'ostracon Louvre E 3255 [22]. Voir *Grundriss* VIII, §160 c.

nkpt (*Wb.* II, 346, 3-4) : première attestation de cette drogue aromatique rencontrée dans un texte médical. Appelée aussi *ʿgɜy*, cette variété de menthe d'origine asiatique [23] est connue comme un des constituants du kyphi ; cf. *Edfou* II, 211, 7-8 ; *ALex.* 77.2228 ; P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon*, 552 ; M.C. Betrò, « Il kuphi e i suoi ingredienti (I) », *EVO* 14-15, 49 ; Ph. Derchain, « La recette du kyphi », *RdE* 28, 1976, p. 63 ; P. Grandet, *Le Papyrus Harris I (BM 9999), BdE* 19/2, 1994, p. 84, n. 310.

21 Le cas du nom de la déesse Pakhet (*Pɜḫt*) écrit  (*LGG* III, 28 a) n'est pas déterminant, car ambigu en raison de l'existence d'un théonyme *Pḫɜt* (*LGG* III, 104 c). Cf. aussi H.W. Fairman, « Ptolemaic Notes », *ASAE* 44, 1944, p. 268-274.

22 *Grundriss* V, p. 107 ; F. Jonckheere, « Prescriptions médicales sur ostraca hiératiques », *CdE* 57, 1954, p. 53-56 ; Th. Bardinet, *op. cit.*, p. 479. La référence à P. Sallier IV vo, 17-18, citée par W. Spiegelberg, n'est pas exacte. Lire : P. Sallier IV vo, 10, 5, cf. R. Caminos, *LEM*, 1954, p. 358.

23 J.E. Hoch, *Semitic Words in Egyptian Texts of the New Kingdom and the Third Intermediate Period*, 1994, p. 194-195, nos 260-261.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḫɜw nw sšn : sur l'usage de feuilles de lotus dans la documentation médicale, voir *Grundriss* VI, p. 389 ; R. Germer (*op. cit.*, p. 123) y reconnaît le rhizome de lotus.

x + [8]-9

[…] *ʿnḫ 1/64 … šrrʿ Ḫɜrw mt*[…]

En dépit d'une certaine ressemblance avec une variété d'orge de Syrie (*šrt Ḫɜrw*) connue comme un des ingrédients du kyphi[24], le  semble faire référence à un produit différent. La plante-*šrrʿ*  (sans marque du pluriel) nous est inconnue. L'hypothèse d'un rapport avec le produit-*šrr* non identifié , mentionné sur un ostracon d'Amarna[25], n'est présentement pas étayable.

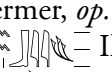
Signes  en fin de ligne : début d'un mot non identifiable.

x + [9]-10

[… *ɜm*] *ḫr tỉ-šps nnyb nḫb* (?)[26] […]

Pour la restitution [*ɜm*] à la fin de la l. x + 9, cf. *supra*, **x + 5**.

tỉ-šps : noter ici le déterminatif du vase (aussi P. Ebers 255), qui suggère un produit liquide, sans doute une huile ou un onguent extrait de l'arbre ou arbuste du même nom[27], dont l'identification n'est pas assurée. Cf. *Grundriss* VI, p. 549-551 ; G. Charpentier, *op. cit.*, p. 790 ; P. Koemoth, « La 'racine' *wʿb* : du mythe à la métaphore », *SAK* 20, 1993, p. 113-114 et n. 24. R. Germer, *op. cit.*, p. 151-152.

 Il convient de reconnaître ici, malgré sa graphie singulière, le mot *nnyb* (copte ⲛⲉⲛⲉⲃⲉ), qui désignerait d'après Loret l'arbre à styrax[28].

Pour l'association des deux substances aromatiques *nnyb* et *tỉ-šps*, cf. *Edfou* II, 194, 6.

x + 11

rdỉt m rɜ n ỉdt.s ʿšɜ sp 2 ỉw.s nḏm.s

ỉw.s nḏm.s Fréquente dans les textes médicaux, la construction *ỉw.f sḏm.f* n'est connue, en rapport avec *nḏm* exprimant la guérison d'un patient, que par un seul autre exemple

24 G. Charpentier, *op. cit.*, p. 688 ; Ph. Derchain, « La recette du kyphi », *RdE* 28, 1976, p. 63 ; P. Grandet, *op. cit.*, p. 139, n. 556.

25 J.D.S. Pendlebury *et al.*, *The City of Akhenaten* III, *MEES* 44, 1951, p. 173, nº 12 et pl. 85.

26 Noter la forme spéciale du lotus , différente de celle de la l. x + 8, ce qui semble impliquer une autre lecture, mais aucune n'est caractérisée par une valeur spécifique.

27 *bɜk tpy n tỉ-šps*, voir W.C. Hayes, « Varia from the Time of Hatshepsout », *MDAIK* 15, 1957, p. 81 ; cf. A. Lüchtrath, « Tj-šps, der Kampferbaum Ostafrikas », *GM* 101, 1988, p. 47-48, à propos du *tỉ-šps* comme huile.

28 En fait un arbuste, voir sa description dans V. Ghica, "Les désignations de l'aliboufier et du storax en copte", *BIFAO* 106, 2006, p. 75, n. 1. Pour le déterminatif , cf. V. Loret, « Études de droguerie égyptienne », *RT* 16, 1894, p. 149 ; G. Charpentier (*op. cit.*, p. 394) signale une graphie , sans cependant fournir de référence. L'identification à « l'arbre à styrax » et au styrax lui-même, communément admise depuis Loret (par ex. P. Wilson, *A Ptolemaic Lexikon*, 1997, p. 524 ; M. Chermette, J.Cl. Goyon, « Catalogue raisonné des producteurs de styrax et d'oliban », *SAK* 23, 1996, p. 48, n. 7), est jugée « äusserst unsicher » par R. Germer (*op. cit.*, p. 85).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(P. Ebers 247 : *ỉw.f nḏm.f*), auquel une version parallèle (P. Hearst 75) substitue la forme *ỉw sḏm.n.f*[29]. Dans notre fragment, l'aspect habituel ou répétitif du propos (la guérison de la patiente)[30] est souligné par la présence de *ꜥš sp 2* précédant *ỉw.s nḏm.s*.

x + [11]-12

[…] *mw n ḳbw nḏ snꜥꜥ m ḫt* [*wꜥt*]

À la fin de la ligne x + 11, la présence du mot *nḏm.s* marque la fin d'une section ; les tracicules en rouge qui suivent sont l'indice d'un titre aujourd'hui en lacune.

mw nw ḳbw : *Grundriss* VI, 515-516 ; R. Germer, *op. cit.*, p. 142. La plante n'est pas identifiée.

x + 13

[… *nn* (?)] *bš* (?)[31] *ỉdt wnnt nbt nty ỉm.s r tꜣ* […]

La lacune en début de ligne en rend la compréhension incertaine. Peut-être trace d'une négation avant le mot *bš* ou [*s*]*bš* (?). Dans le contexte, le verbe *bš* ne semble pas signifier « vomir », mais plutôt « expulser »

wnnt nbt : jeu de mots implicite avec le mot *wnw* « embryon » ? Cf. *Wb.* I, 315 ; *Grundriss* VII, p. 185.

x + 14

[… *rdỉ*]*t m fdy* (*n*) *dbyt rdỉt m pḫwy* […]

rdỉ m fdy : même séquence ligne x + 5.

 (démotique *fdy*)[32], probablement le même mot qu'à la ligne x + 5 où il est écrit , à identifier au mot *ftt* (*Wb*. I, 581, 9-14) en usage comme ici dans la désignation *ftt n dbyt* ; cf. *Grundriss* VI, p. 210-211 (où nombre de mentions sont aussi déterminées par le signe ) ; P. Berlin 3027, VII, 2-3, N. Yamazaki, *op. cit.*, p. 28 ; R. Germer, *op. cit.*, p. 162 : « Faser von *dbỉt* » ; Th. Bardinet, *op. cit.*, p. 332 : « tampon végétal (fabriqué à partir des filaments) de la plante-*debyt* ». La nature de la plante-*dbyt*, qui n'est pas spécifiquement d'usage médicinal (noter ici le déterminatif inattendu), reste inconnue.

ftt et anus, cf. P. Ebers 145.

29 *Grundriss* VII, p. 498 et n. 4 ; VIII, p. 165, n. 4, 166, n. 1, et 171 § 240, 3. Dans les textes médicaux, la guérison est le plus souvent perçue comme le résultat d'opérations ponctuelles et successives.

30 Sur l'usage de la forme *ỉw.f sḏm.f* pour traduire une habitude ou une généralité, cf. M. Malaise, J. Winand, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, *AegLeod* 6, 1999, § 805.

31 L'interprétation du signe oblique au-dessous du déterminatif de *(s)bš* fait difficulté.

32 E.A.E. Reymond, *A Medical Book from Crocodilopolis*, *Vienne,* 1976, p. 260.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

x + 15-20

Des six dernières lignes du fragment, sévèrement mutilées, seuls quelques mots subsistent.

[x + 15] […] … (?) […] *fdy* […]*y* […] [x + 16] […] *ʿrf tḫb* […] [x + 17] […] … *1/64 + 1/64 bỉt 1/64* [x + 18] […] *tp* … *.s* (?) […] [x + 19] […] *rdỉt m rɜ n ỉdt* […] [x + 20] […] *gɜyw* […]

– x + 15 : l'état des signes subsistants ne permet pas de reconnaître avec certitude les mots *fdy (n) dbyt* déjà mentionnés aux lignes x + 5 et 14 ;

– x + 16 : *ʿrf tḫb*, l'expression est inconnue par ailleurs dans le corpus des textes médicaux, bien que chacun des composants y soit attesté (*Grundriss* VII, p. 148, 960) ;

– x + 17 : la désignation du premier produit est problématique (lacune partielle) ;

– x + 18 : le nom de la partie du corps mentionnée après le mot *tp* n'a pas été identifié ;

– x + 19 : la fin de la ligne correspond à une fin de section. Restituer peut-être *ỉdt.s* «son utérus» ; cf. l. x + 11 et *supra*, n. 8 ;

– x + 20 : plante-*gɜyw* ; sur cette désignation du souchet, voir *Grundriss* VI, p. 534-537 ; R. Germer, *op. cit.*, p. 146-148 ; P. O'Rourke, *An Egyptian Book of Protection of the Late Period* (P. Brooklyn 7218.49), *UMI*, 2002, p. 111 (V, 4).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, M. Ibrahim

FIG. 1a. P. Ifao H 48, recto. Photographie. Éch. 1:1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

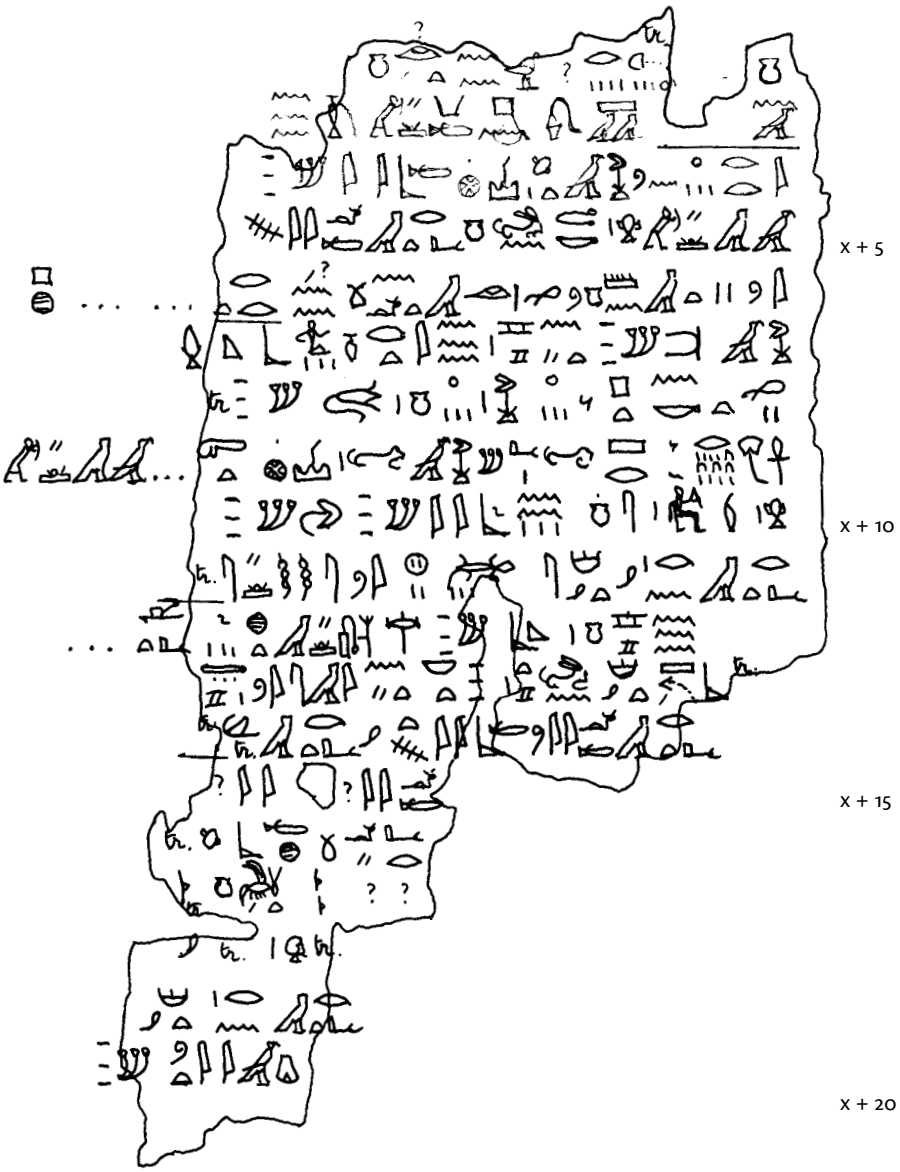


FIG. 1b. P. Ifao H 48, recto. Fac-similé. Éch. 1 : 1.

BIFAO 111 (2011), p. 191-203 François-René Herbin
Un nouveau document gynécologique (P. Ifao H 48 ro).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

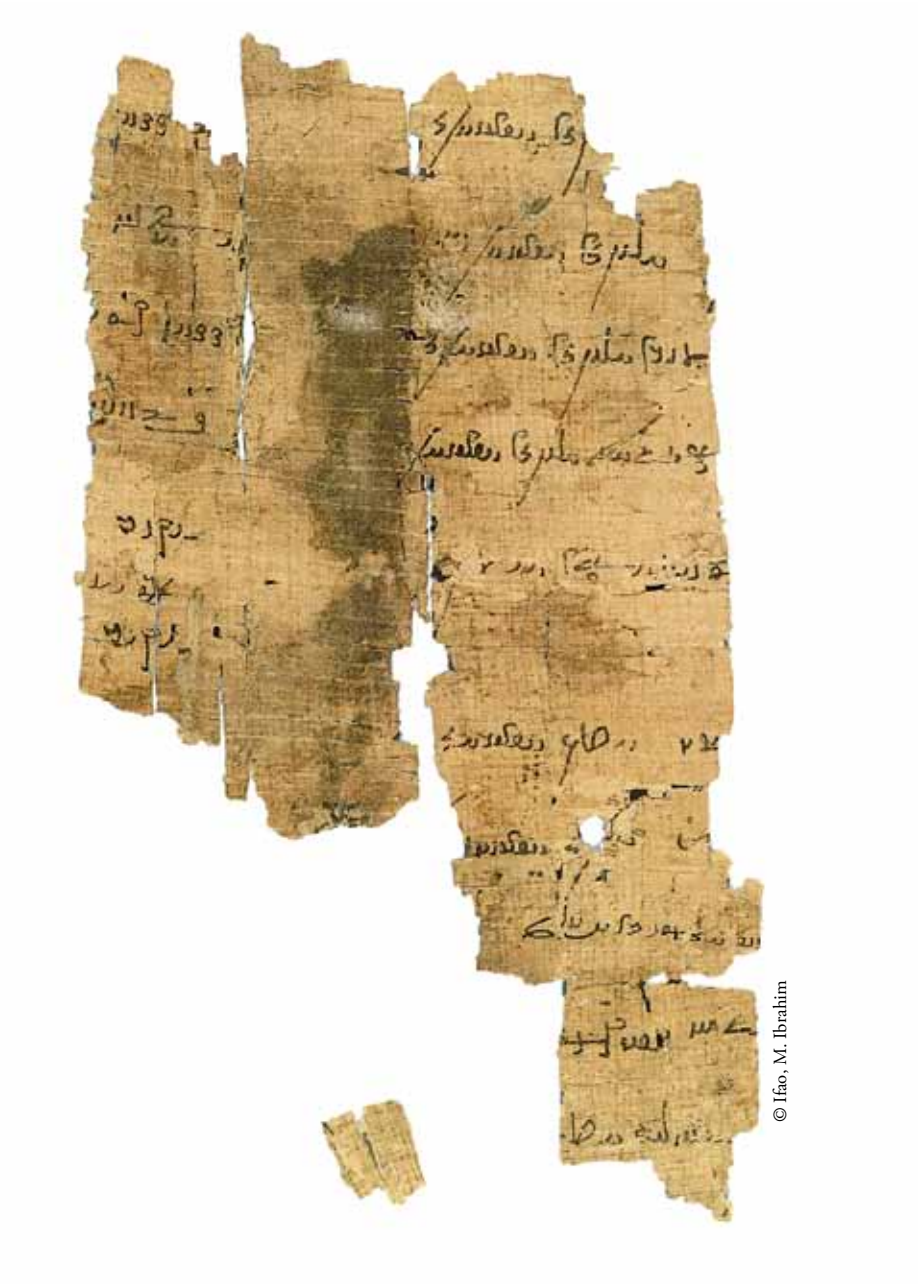


FIG. 2. P. Ifao H 48, verso. Éch. 1:1.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net